Frédéric Lordon

D'un retournement l'autre

Comédie sérieuse sur la crise financière

En quatre actes, et en alexandrins

suivi de

« Surréalisation de la crise »

Éditions du Seuil
25, bd Romain-Rolland, Paris XIVe

Extrait de la publication

ISBN 978-2-02-105207-7

© Éditions du Seuil, mai 2011

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

Extrait de la publication

Personnages

Le président de la République

Le Premier ministre

Le premier conseiller

Le deuxième conseiller

Le nouveau deuxième conseiller

Le troisième conseiller

Le banquier

Quatre autres banquiers

Le gouverneur de la Banque centrale

Le fondé de pouvoir

Le trader

Le grand journaliste

L'huissier

Avertissement

Au milieu de divers autres mauvais traitements, et sauf exceptions aisément repérables, ces alexandrins se disent la plupart du temps sous les conventions de l'élision à l'hémistiche et de la synérèse.

Extrait de la publication

ACTE I

Scène 1

Le bureau du banquier.

Le banquier, son fondé de pouvoir.

LE BANQUIER

Holà ! mon bon ami, je vous entends courir
Quelles bonnes nouvelles venez-vous me servir ?
J'apprécie à son prix votre haut dévouement
Parlez donc, parlez vite, n'attendez plus longtemps.

LE FONDÉ DE POUVOIR, *hors d'haleine*

Monsieur, monsieur…

LE BANQUIER

Mon bon.

Extrait de la publication

LE FONDÉ DE POUVOIR

Il se…, il se…

LE BANQUIER

Plaît-il ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

Il se retourne !

LE BANQUIER

Qui ça se retourne ?

LE FONDÉ DE POUVOIR, *paniqué*

Le ma-ma…, le ma-ma…

LE BANQUIER

Le ma-quoi ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

Le marché !

LE BANQUIER

Le marché ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

Le marché !

LE BANQUIER

Vous n'êtes pas sérieux, ceci est impossible.

LE FONDÉ DE POUVOIR

La chute est là, monsieur, elle est irrésistible,
Des villas somptueuses sont au prix de cabanes,
L'immobilier s'écroule, nous passons pour des ânes.
Les courtiers ont menti, et dans les formulaires,
Gonflé les revenus, inventé les salaires.
Or les gueux sont fauchés, ils n'ont plus un radis,
Submergés d'échéances, ils deviennent faillis,
Endettés jusqu'au cou, ils cessent de payer,
Même vendre le bien ne peut plus rembourser.

LE BANQUIER

Reprenez-vous, mon cher, et gardez la raison,
Considérez les charmes de la titrisation.
De ces crédits pourris transformés en créances,
Nous sommes soulagés et surtout des plus rances.
C'était bien là d'ailleurs le but de la manœuvre –
Si belle innovation est un très grand chef-d'œuvre.

Nous sommes dégagés de tout inconvénient,
Nous n'avons plus le risque, il est à d'autres gens.
Tous ces investisseurs en étaient si voraces,
Nous leur avons fourgué toute notre merdasse.

LE FONDÉ DE POUVOIR

Il y a cependant…

LE BANQUIER

Il n'y a rien du tout, nous sommes à l'abri.
Les crédits sont au loin et aussi les faillis.
Ailleurs il est certain que d'autres font des pertes,
Ça n'est pas notre affaire, n'ayez aucune alerte.
Croyez-moi, il n'est pas une seule journée
Où je ne me réjouisse des traders surpayés.
Ce sont certainement de rudes imbéciles,
En banque cependant, ce sont les plus agiles.
Affairés à construire ces produits biscornus,
Ils nous laissent sans tache et les autres cocus.
La vie est ainsi faite, c'est la vie des affaires,
Il faut être malin ou bien prendre un autre air.

LE FONDÉ DE POUVOIR

Il y a cependant que…

LE BANQUIER

Savez-vous, mon ami, que vous êtes pesant,
Vos « il y a » sont lourds, comme vos « cependant ».
À la fin je vous dis que tout est sous contrôle,
Soyez assez aimable et changez-moi ce rôle.

LE FONDÉ DE POUVOIR

Mais je le voudrais tant, et tant je ne le puis,
Il entre dans ma tâche d'annoncer les soucis.
Ces créances pourries, il doit vous l'apparaître,
Par la porte sorties, rentrent par la fenêtre.
Les crédits titrisés sont actifs négociables,
Il s'en mange au marché comme foin à l'étable.
Notre banque, pauvresse, j'ose à peine, monsieur,
S'en est gavée si bien, s'en est mis jusqu'aux yeux,
Que nous voilà chargés, près de l'indigestion,
Un peu comme un égout qui sort de la maison
Mais fait soudain un coude et revient aux wécés –
Nous baignons dans la crotte, nous sommes maculés.

LE BANQUIER

Je suis abasourdi et ma vision chancelle,
Je vous parle de banque, vous répondez poubelle…

Extrait de la publication

Mais à quoi rimaient donc ces crédits titrisés
Si c'était pour reprendre les plus faisandés ?!

LE FONDÉ DE POUVOIR

Le fait est pourtant là, je ne l'explique pas.
Nos gens ont dû céder à leurs premiers appâts.
Et voilà votre banque une fosse à purin,
Passablement remplie, à ras bord je le crains.

LE BANQUIER

Ah ! mon bon je défaille, je ne peux me résoudre
À tout à fait penser que nous prenons la foudre.

LE FONDÉ DE POUVOIR

Je voudrais tant vous suivre en votre métaphore,
En vos images hardies et vos mots sémaphores…
Je n'ai eu que visions de canalisations,
Vous parlez de la foudre et moi d'émanations…
Mais il nous faut, monsieur, abandonner les tropes,
C'est toute la maison qui s'apprête à faire flop.
Les pertes qui s'annoncent seront phénoménales,
Sans fard je vous le dis, ça fera bientôt mal.

Extrait de la publication

LE BANQUIER

Vous m'en avez trop dit ou alors pas assez,
De combien plongeons-nous, sommes-nous lessivés ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

Nos experts sont à l'œuvre et refont les calculs,
Mais en plus de la perte je crains le ridicule :
Combien nous en avions, combien nous en perdons,
Personne ne parvient à faire l'addition…

LE BANQUIER

Me voilà sous le choc mais pas encore gâteux,
Censément des banquiers savent faire deux et deux.
Nous sommes réputés spécialistes des chiffres,
Harcelez les comptables ! Jusqu'au dernier sous-fifre !

LE FONDÉ DE POUVOIR

C'est que, monsieur, la modernité…

LE BANQUIER

Quoi, la modernité ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

L'innovation financière…

Extrait de la publication

LE BANQUIER

Qu'a-t-elle donc ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

Ses produits structurés sont bien trop compliqués,
Plus personne ne sait comment les évaluer.

LE BANQUIER

Nous avons pourtant su annoncer des profits,
Comment comptions-nous donc, n'avions-nous pas des prix ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

C'étaient ceux du marché, mais il est effondré :
Plus une transaction, plus un prix annoncé…
Je voudrais ajouter, que monsieur me permette,
Que ceci est la faute du *mark-to-market*.
Avant-hier vous vantâtes ces normes comptables…

LE BANQUIER, *l'interrompant, irrité*

Je n'ai jamais rien fait que de très raisonnable.

Extrait de la publication

LE FONDÉ DE POUVOIR

Et néanmoins, monsieur, nous sommes à la peine,
Les actifs avariés sont jetés à la benne
Sans qu'on en puisse dire la valeur à la casse ;
Nos comptables s'épuisent et sont à la ramasse.
Car le *mark-to-market* supposait le marché :
Le marché en carafe, et nous sommes paumés.
Nous savons tous nos comptes menacés de carnage,
Mais sans un prix qui vaille, nageons en plein potage.

Extrait de la publication

ACTE I

Scène 2

Le bureau du banquier.

Le banquier, le fondé de pouvoir, un trader,
un grand journaliste.

Le trader est introduit, l'air piteux,
le grand journaliste à sa suite.

LE BANQUIER

Qu'est-ce donc, qui voilà, *(au journaliste)* et que faites-vous là ?

LE GRAND JOURNALISTE

La presse est intraitable, elle est incorruptible,
(regardant le trader)
Je sais de source sûre que je tiens mon fusible.
Le bruit vient de partout, des salles de marché,

Extrait de la publication

Qu'une sacrée bassine vous avez ramassée.
On dit que ce monsieur en est le rétameur,
Et que par lui la banque passe un sale quart d'heure.
J'admire la finance mais veux la vérité,
C'est un beau fait divers, je m'en vais l'épingler.

LE BANQUIER, *les yeux au ciel, effaré*

Ainsi le monde peut tout entier basculer,
Et il suffit d'un jour pour nous voir trépasser.
(au fondé de pouvoir)
On me tient à l'écart et je découvre tout,
Pourriez-vous m'affranchir, au moins d'un petit bout ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

J'allais m'y apprêter mais la dose est chargée,
Et j'y vais doucement pour vous l'administrer.
Car par un sort adverse les mauvaises nouvelles
Viennent toutes ensemble, et de moins en moins belles.
J'ai à peine le temps de toutes vous les dire,
Que sitôt une dite, en arrive une pire.
La presse dit le vrai, un gouffre s'est ouvert,
Padirac financier, Colorado bancaire.
Il a suffi d'un seul, ce monsieur que voilà,
Pour perdre sommes folles et nous mettre au plus bas.

Extrait de la publication

LE BANQUIER

Quel est ce triste sire, est-il bien de chez nous ?
Doit-on à un seul homme de nous mettre à genoux ?
(au trader)
Pouvez-vous au moins dire avec quelles combines
Vous nous avez portés aussi près de la ruine ?

LE TRADER

J'ai mal *pricé* mon *swap* et mon *spiel* a *losé*,
J'ai été un peu *long* et j'aurais dû *shorter*…

LE BANQUIER, *à son fondé de pouvoir*

Me direz-vous, monsieur, quel est cet Algonquin ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

C'est un *serial loser* confessé ce matin ;
(regardant le trader)
Ce monsieur pensait bien blouser le *back office*,
Nous faisons l'inventaire de tous ses maléfices.

LE BANQUIER

Ah mais ça, vous aussi, vous parlez ce langage !

Extrait de la publication

LE FONDÉ DE POUVOIR

Le sabir des traders nourrit leur babillage
Vous devriez apprendre, ça n'est pas difficile :
À peine quelques heures de méthode Assimil.
C'est même encore trop riche, il suffit de bien moins :
De quelques mots d'anglais, francisés à la main.
On voulait d'eux du gain, et non l'Académie,
Il faut bien avouer qu'on a été servis…
Ça n'est plus une langue mais une soupe horrible,
La seule que ces gens ont trouvée comestible.
La dégénérescence a suivi le profit,
La langue est corrompue et le verbe périt.

LE BANQUIER

Oui ça n'est pas ainsi qu'on parle à l'É-N-A,
Mais revenez à vous, le sujet n'est pas là.
Votre amour de la langue est bien hors de propos,
L'urgence du moment, c'est celle du grand saut.
Peut-on enfin savoir combien ce demeuré
De bel argent bancaire a volatilisé ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

Curieusement, on le peut.

LE BANQUIER

Tout n'est donc pas perdu !

LE FONDÉ DE POUVOIR

C'est manière de voir, ou plutôt de parler,
Car notre ami globish a beaucoup bazardé…

LE BANQUIER

Le résultat des courses ?

LE FONDÉ DE POUVOIR

Ça va faire mal en Bourse…

LE GRAND JOURNALISTE

Monsieur le président, il me vient une idée,
Ne vous inquiétez pas, je peux tout rattraper.
Pour être de la presse, je reste responsable,
Je suis un vrai moderne, j'aime le raisonnable.
La finance est en soi une chose très belle ;
Vous êtes la victime de forfaits criminels.
Le système est parfait, sauf quelques malfaisants,
Il faut les écarter, jusqu'à l'enfermement.
Ainsi est rétablie l'harmonie virginale,

Extrait de la publication

Union du sain marché et du bon capital.
Ne craignez pas la presse, alertez les médias,
Qu'on sache bien partout quel était le coup bas,
Quelle ignoble traîtrise vous a fait tant de mal,
Mais que la banque sait résister aux cabales.
J'écrirai un ouvrage très bien documenté,
La thèse en sera forte, le propos assuré.
J'y dirai en substance que le marché est roi,
Que la banque le sert, que son crédit fait foi,
Et que l'harmonie règne à quelques fâcheux près.

LE BANQUIER, *soulagé*

Sans une presse libre le monde disparaît !
Monsieur, vous nous sauvez, nous et les actionnaires.
Je lis souvent votre chronique hebdomadaire,
Ce que vous dites est juste, la banque vous sait gré
De rester aussi libre et si bien disposé.
(au fondé de pouvoir, désignant le trader)
Je le veux corde au cou, menottes aux poignets,
Dans le box accusé et promis au gibet.
Désignez à la foule ce quasi-terroriste,
Un saboteur notoire, une taupe trotskiste.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Le Seuil s'engage pour la protection de l'environnement

Ce livre a été imprimé chez un imprimeur labellisé Imprim'Vert, marque créée en partenariat avec l'Agence de l'Eau, l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) et l'UNIC (Union Nationale de l'Imprimerie et de la Communication).
La marque Imprim'Vert apporte trois garanties essentielles :

- la suppression totale de l'utilisation de produits toxiques ;
- la sécurisation des stockages de produits et de déchets dangereux ;
- la collecte et le traitement des produits dangereux.

RÉALISATION : PAO ÉDITIONS DU SEUIL
IMPRESSION : CORLET S.A. À CONDÉ-SUR-NOIREAU
DÉPÔT LÉGAL : MAI 2011. N° 104577 (00000)
Imprimé en France

Extrait de la publication